

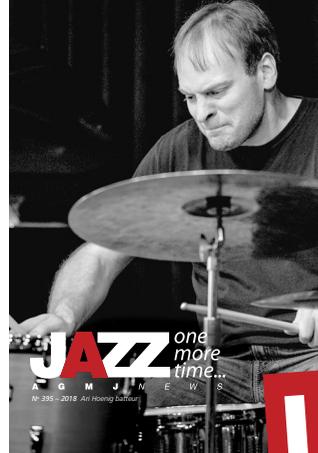


JAZZ *one more time...*

A G M J N E W S

N° 395 – 2018 Ari Hoenig batteur

Couverture:
Ari Hoenig
En concert au
One More Time
le 02.11.2018
Photo: Nikolay
Nersesov



4 ACTUALITÉS DU JAZZ
Jazz au One More Time
Pierre Losego

Jazz Vivant
OMT · Jazzfestival de Berne
AMR · Chorus
Gabriel Décoppet · Xavier Koeb
Charles Hug

6
Echos du jazz
Local et régional, national, international
Christine Debruères · Gabriel Décoppet
Xavier Koeb · Jocelyne Quéau
Christophe Rhodius · Noé Tavelli

12
Pages ouvertes
Comme un malaise...
Paul Mathieu

20
PERSONNALITÉS
Ceux qui font le jazz
Alain Guyonnet
Louis Vaney

22
PERSONNALITÉS
Ceux qui ont fait le jazz
Henry Chaix, Paul Thommen
Pierre Bouru

27
DISQUES, CD, DVD, LIVRES
Nouveautés, rééditions
Gabriel Décoppet · Daniel Gindrat
Charles Hug · Philippe Munger

32
VIE ASSOCIATIVE
Le Comité · Les 40 ans
Jazz dans les Vignes
Louis Vaney

38
ANNONCE
Jazz ONZE+
Festival Lausanne

42
IMPRESSUM · ANNONCEURS
Devenez membre de l'AGMJ

43

L'édito



Merle noir, black bird © DIDIER COLLIN
«Le merle est un oiseau be-bop»,
Alain Guyonnet

Blackbird: dans le titre d'un célèbre thème de jazz ! Qui sait pourquoi ? Qui sait qu'il s'agit non d'une corneille ou d'un corbeau (réputés à tort compagnons de sorcières !) mais du merle noir, dont le chant mélodieux matinal et vespéral doit vous charmer, par son timbre, par la variété de ses phrases. Oiseau jazz, «le merle est un oiseau be-bop» dit Alain Guyonnet dans ses aphorismes du matin. Et c'est Alain, un de Ceux qui Font le Jazz, qui vous est présenté en page 22.

Autre question : Quel est le point commun entre Jimmy Hendrix, Marc Fosset, Bill Evans, Ringo Starr ? La réponse vous est suggérée en page 20.

Si l'été vous a proposé de nombreux festivals, en Suisse et ailleurs, l'automne vous en offre d'autres, à la riche programmation. Nous en avons sélectionné certains dans nos pages Echos, des coups de cœur. En découvrirons-nous de nouveaux ?

Une fois n'est pas coutume : ce sont deux pianistes, qui Ont fait le Jazz, dont vous parle Pierre Bouru en page 27.

Festival, fête, anniversaire : tant d'occasions de se retrouver à l'écoute de grands concerts de jazz. Et pourquoi pas, et surtout, pour les 40 ans de votre association, l'AGMJ, qui seront fêtés en janvier 2019. Programme en page 40. *

Enfin, tout au long de l'année, vous avez de nos nouvelles par ce journal, par notre lettre d'information, par notre site, par des flyers et affiches que commerçants, bistrotiers, bibliothèques acceptent très volontiers de présenter et mettre à disposition. Qu'ils en soient ici remerciés.

Christine Debruères

* nous adressons toutes nos excuses à Marc Streiff pour avoir omis de le citer parmi les membres du comité d'organisation des 40 ans (OMT 394).



28|09.2018

VUFFLENS JAZZ BAND
JAZZ TRADITIONNEL

Daniel Pichard (tp), **Serge Schlaeppi** (tb),
Jean-Paul Hautier (as, ss, cl), **Michel Guignard** (p),
Willy Franz (bjo), **Michel Basset** (b), **Jean-Luc Decrausaz** (dm).

Orchestre de passionnés de jazz New-Orleans qui rend hommage aux grands maîtres du jazz tels Louis Armstrong, Sydney Bechet, etc.



05|10.2018

ITALIANO SWING BAND
MIDDLE JAZZ

Daniel Verdesca (tp), **Paolo Rosato** (ts),
Pascuale Suma (g), **Giuseppe Bassi** (b),
Francesco Merenda (dm).

Nouveau projet live du trompettiste bien connu de la scène jazz en Suisse et en Italie. Le groupe s'inspire musicalement des grands standards de jazz des années 60-70 mais aussi des thèmes «Italien songbook».



06|10.2018

JAZZ DANS LES VIGNES

Domaine Crève-Cœur, Choulex
Repas et concert

Duo Alfio Origlio (p) **Noé Reine** (g)

Annnonce détaillée en page 41.

APEROS-JAM SESSIONS
DU DIMANCHE

07 octobre et **04** novembre

Chaque premier dimanche du mois de
18:00 à 21:00 entrée libre, tous styles.

Les concerts et jam-sessions ont lieu dans notre club le ONE MORE TIME 45, rue de Carouge, au sous-sol de la Brasserie La Sportive, Genève.

“ **POUR LES CONCERTS**
réservation conseillée

+41 78 793 99 42 (SMS de préférence)
tous les jours et jusqu'à 16:00 le jour du concert.



12|10.2018

LEO SWING 5TET
SWING MANOUCHE

Joshua Trenel (acc), **Olivier Lalauze** (b),
Jérôme Nicolas (cl), **Philippe Guignier** (g),
Bernard Anthérieu (cl, g).

Réunis par la passion de la musique de Django, ces musiciens de talent proposent un répertoire de jazz manouche très varié et swingant. Les improvisations allient dynamisme, virtuosité et musicalité.



19|10.2018

SEBASTIEN JOULIE 5TET
JAZZ MODERNE

Sébastien Joulie (g), **Stephan Moutot** (ts, ss),
Etienne Déconfin (p), **Thomas Belin** (b),
Charles Clayette (dm).

Ancrés dans l'héritage afro-américain, les compositions et le jeu de S. Joulie sont résolument modernes et originaux. Les solistes, très inspirés et complices, sont soutenus par une rythmique rayonnante et stimulante.



26|10.2018

PIERO IANNETTI
«MESSENGERS» 4TET HARD BOP

Frédéric Vauthier (ts), **Thierry Gau** (tb),
Franck Lamiot (org), **Piero Iannetti** (dm).

Quatre instrumentistes expérimentés et talentueux, le son des années 60/70, du bop et du hard bop. De belles sonorités chaudes, puissantes. Un swing omniprésent pour faire revivre la musique des Jazz Messengers d'Art Blakey.



02|11.2018

CONCERT ÉVÈNEMENT
GAËL HORELLOU/ARI HOENIG
(USA) 4TET JAZZ MODERNE

Gaël Horellou (as), **Ari Hoenig** (dm) USA,
Etienne Déconfin (p), **Viktor Nyberg** (b).
Complicité, créativité et plaisir de jouer emmènent le groupe dans d'intenses improvisations. Ari Hoenig est reconnu comme le batteur actuel le plus original et inventif.

Vendredi 4 mai 2018 AU ONE MORE TIME GENÈVE SIMONE DACLON TRIO

Simone Daclon (p), Marco Vaggi (b), Paulo Orlandi (dm).

Une fois de plus, une heureuse surprise nous est venue de l'autre versant du Mont-Blanc. Simone Daclon appartient à cette nombreuse fratrie nourrie au bop/hard bop. Bud Powell a rendu la partie difficile et conduit ses successeurs à redéfinir leur approche du clavier.

Sestante, Una grappa ou *Non-things*. Simone développe avec décontraction de superbes improvisations. Son toucher parfait met en valeur son discours musical empreint de feeling, de sérénité et de swing. Son interprétation pleine de sensibilité de la difficile composition



Les meilleurs, tels Al Haig, Hank Jones, Sonny Clark, Tommy Flanagan, Cedar Walton, Mulgrew Miller ou encore Mickey Tucker, ont su, pour notre plus grand plaisir, se forger un style propre. L'espace manquant, j'en oublie volontairement, mais j'ajoute à cette liste Simone Daclon qui a sa place parmi eux. Sur un répertoire de compositions *Four* de Miles, *Evidence* de Monk, *All of you* ou encore *Conception* de Shearing, il intercale ses propres créations comme

de Monk, *Pannonica*, a ravi le public qui aurait dû être plus nombreux. Il a aussi emballé ce dernier avec *Non-things*, marquée de soul et gorgée de swing. Simone forme avec ses camarades un véritable trio, chacun est à l'écoute des autres et l'homogénéité de l'ensemble génère un plaisir constant. Les solos de Marco Vaggi, superbe contrebassiste, et de Paulo Orlandi, splendide aux balais et aux baguettes, étaient d'une grande musicalité. Une belle, très belle soirée ! **CH**

Samedi 28 avril 2018 À CHORUS LAUSANNE JON BOUTELLIER & FRED NARDIN 4TET

Jon Boutellier (ts), Fred Nardin (p), Patrick Maradan (b), Romain Sarron (dm).

Il en va des quartets classiques de jazz comme des trios archi-classiques piano, basse, batterie. Seul un souffleur apporte ses mélodies et ses impros en plus. Un lumineux rayon d'inventivité et de swing illumine parfois la grisaille habituelle. C'est le cas du quartet Boutellier et Nardin. Voilà enfin autre chose.

penser à feu Georges Robert. Doigté précis, virtuosité harmonieuse, belle sonorité à la Dexter Gordon. Leur version très lente de *How high the moon* est remarquable et surprenante. Pourquoi pas ? Discret, efficace, Patrick Maradan à la contrebasse connaît tout du jeu de basse. Les duos avec le pianiste, comme sur *Watt's*,



Morceaux millimétrés, compositions attachantes, virtuosité un peu débordante et solos originaux. Ce sont des jeunes qui jouent le jazz d'aujourd'hui et cela «sonne vrai». Le pianiste Fred Nardin est simplement époustoufflant. Il a déjà tout compris des accords orchestraux, des suites harmoniques, des tempos qui swingent. Maturité musicale évidente, quand il réinterprète des classiques de Duke en conservant la substantifique moelle. Le sax ténor de Jon Boutellier fait de suite

d'un solo de piano. Hélas, sa tendance envahissante reprend le dessus au 2^e chorus. Ah, la fougue de la jeunesse ! On retiendra l'exceptionnel pianiste Fred Nardin, subtil interprète, mais également doué pour ses propres compositions mélodieuses et loin des «performances» de certains. François Lindemann (*Piano Seven*, etc.), dans la salle ce soir-là, devait admettre que ce Nardin a un «son». A savoir qu'il fait résonner son piano comme on ne l'entend que trop rarement. **XX**

(titre de leur dernier CD), sont richement harmonieux. Seul le batteur Romain Sarron, malgré sa grande rigueur et précision, tape trop fort, couvrant trop souvent la finesse de jeu de la contrebasse. S'il est efficace dans *Run twenty blues* joué sur un tempo d'enfer, il peut nuancer au début

REFLETS DU 43^e JAZZFESTIVAL DE BERNE

S'asseoir dans les fauteuils rouges du **Marians Jazzroom** est toujours un délice. Et quand on y écoute de la bonne musique, c'est encore mieux. Ce fut le cas le **24 avril** d'abord avec le **James Carter's Elektrik Outlet**. Le répertoire groove convient à merveille à «Funky» James. A l'instar d'un Albert Ayler ou d'un Roland Kirk, Carter pousse son sax dans ses derniers retranchements. Il semble vouloir épuiser son ténor, lui faire donner de gré ou de force ce qu'il a dans le ventre : tous les graves, tous les aigus, toutes les gammes, tous les feulements. Il sait cependant se faire beaucoup plus intime, il joue alors dans le souffle et dans l'émotion, et quand il prend son soprano, il est dans les hautes sphères. Mais James Carter n'est pas le seul Gargantua sur scène : il faut voir jouer et chanter l'impressionnant bassiste **Ralphie Armstrong**. Avec son air de Solomon Burke (mais debout), sa guitare ressemble à un yukulele échoué sur sa royale bedaine. Quant à **Gerard Gibbs** aux claviers et **Alex White** à la batterie, ils sont excellents et contribuent au plaisir partagé et ressenti par tous ce soir-là.

Le **16 mai**, nous avons pu assister à la prestation de deux groupes distincts le même soir : **Harry Allen's Saxomania** à

19:30 et **The Clayton Brothers** à 22:00. En premier, les nostalgiques ont pu se replonger dans le jazz West Coast des années 50, grâce au superbe quateron de saxophonistes réunis autour du leader **Harry Allen** : **Eric Alexander**, **Grant Stewart**, **Gary Smulyan** au baryton, sans oublier la rythmique : **Rossano Sportiello** (p), **Joel Forbes** (b) et **Kevin Kanner** (dm). Le royaume des Four Brothers nous fut ouvert en grand. Les somptueux arrangements de Harry Allen sur des thèmes de Irvin Berlin, Johnny Mandel, Woody Herman, Al Cohn, claquent comme au bon vieux temps. Les saxes sonnent si bien à l'exposition des thèmes que les solos, bizarrement, paraissent ça et là un tantinet plus creux. La deuxième partie de soirée, quant à elle, nous a ramenés au XXI^e siècle grâce aux **Clayton Brothers**. **John**, le bassiste mondialement connu, est toujours aussi somptueux ; **Jeff** manie son sax alto avec classe et élégance. Autour des frangins, le trompettiste **Terrell Stafford**, digne héritier de Thad Jones, est prodigieux de puissance et de virtuosité. Le batteur **Obed Calvaire** est l'un des plus grands de sa génération, tandis que le jeune pianiste **Sullivan Fortner** trouve ses belles influences autant chez Oscar Peterson que chez Don Pullen. Splendide. **GD**



James Carter's Elektrik Outlet © GD



Harry Allen JAZZFESTIVAL BERN'S PHOTO



The Clayton Brothers © CAPITALBOP

Samedi 19 mai 2018 AU SUD DES ALPES

ENRICO PIERANUNZI 4TET FEAT. SEAMUS BLAKE

New Spring avec **Enrico Pieranunzi** (p & Fender Rhodes), **Luca Bulgarelli** (b), **André Ceccarelli** (dm) et **Seamus Blake** (ts).

Un quartet inspiré, du tout grand Jazz ! Entouré de ses compagnons habituels Luca Bulgarelli et André Ceccarelli, Enrico a invité pour cette tournée le talentueux ténor canadien, Seamus Blake. Dès les premières mesures, sur un tempo médium, le frisson des grands moments nous a parcourus. La créativité de ces musiciens sur des trames harmoniques et rythmiques souvent complexes a donné lieu à des improvisations inoubliables. Les compositions, toutes d'Enrico, ont un caractère intemporel. Ballades, quatre temps médium ou rapides et même blues, sans oublier des valse, ont servi de base à des envolées lyriques et viriles. J'ai été surpris de voir sur la scène, aux côtés du superbe Steinway de l'AMR, un Fender Rhodes. Enrico naviguait entre ces claviers avec une maîtrise imparable, passant

de l'un à l'autre dans le même chorus, éblouissant. Seamus nous a emballés par ses chorus bourrés de swing exprimés avec une sonorité «hard bop» du meilleur aloi. Que dire du bassiste et du batteur, partenaires indispensables d'Enrico ? Cette rythmique parfaite, attentive, dense et propulsive qui, dès les premières mesures, dégage un swing fantastique. Luca est un accompagnateur dont les lignes de basse s'intègrent à la perfection au discours du soliste, ET un musicien d'une grande imagination. André possède la rare capacité d'offrir un son ample, puissant et précis sans jamais couvrir le soliste, bien au contraire, il le stimule par ses interventions d'une grande pertinence. Soutenus par ces rythmiciciens, Enrico et Seamus pouvaient se lancer dans de très belles improvisations. **CH**

Vendredi 25 mai 2018 À CHORUS LAUSANNE

WHO TRIO 20 ans

avec **Michel Wintsch** (p), **Bänz Oester** (b) et **Gerry Hemingway** (dm).

Michel Wintsch, un pianiste en liberté

Petite affluence (hélas) mais ô combien attentive à l'écoute du pianiste genevois Michel Wintsch et de son talentueux trio, ce vendredi à Chorus. Après tant de temps (20 ans) passé à pousser toujours plus loin les limites de la modernité et de l'improvisation, comment ce trio

infernal allait-il aborder la musique de Billy Strayhorn et de Duke Ellington ? Car ces deux monuments du jazz sont devenus des classiques pour les adeptes du jazz prétendument «biologique». C'est mal connaître la complexité de leurs compositions et de leurs arrangements, c'est botter en touche leur irrépensible faim de modernité. A ce titre, Michel Wintsch touche juste. Et pas seulement avec son sens remarquable du toucher sur le clavier, tantôt d'une incroyable douceur, tantôt percussif : il a compris le parti de contemporanéité de cette musique.

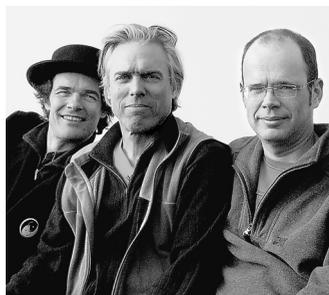
Bien sûr, Wintsch triture les titres, dont *Wig Wise*, *Isfahan*, *In a sentimental Mood*, *Black Beauty*, *A Flower Is a Lovesome Thing...* et, en guise de rappel, *Chelsea Bridge*. Il peut décontenancer l'auditeur. Mais il le rattrape avec adresse par des incisions swing et mélodiques qui rassurent les plus rétifs. On assiste alors à un jeu de construction/déconstruction, proche de Varese, qui nous emmène dans un voyage aventureux mais captivant. Ce vent libertaire, ses acolytes le prennent au vol. La rythmique est de première force, grâce à l'énergie du bassiste et à la folie pure du batteur. En conclusion, une soirée empreinte d'une étonnante séduction. **GD**

Vendredi 25 mai 2018 AU ONE MORE TIME GENÈVE FRANÇOIS LINDEMANN NU-BASS 6TET

Jazz ethno avec **F. Lindemann** (p), **Amine Mraïhi** (oud), **Heiri Känzig & Pierre-François Massy** (b), **Olivier Clerc** (dm), **Mayan Bedekar** (tabla), hélas absent à ce concert.

Jazz ethno ? François Lindemann est l'homme des associations originales et comme on apprécie et le pianiste et l'homme, pourquoi pas... Jazz ethno ! François est un compositeur doué dont les mélodies transmises par ses doigts sur les touches du piano vous charment. La présence de l'oud leur confère un mystère certain et elles deviennent, quelquefois, des mélopées. Est-ce Amine qui colle au piano ou le piano qui colle à l'oud pour vous emporter dans ces voyages mélodieux ? L'auditeur se laisse enlever par cette magie sonore. Est-ce encore du jazz ? Oui, car François est totalement jazz ! Son jeu, son toucher et son sens de l'improvisation font que la question est sans fondement. Le choix des rythmiciens est sans équivoque, ce sont de grands swingmen. Les bassistes, complémentaires, jamais rivaux, fournissent un foisonnement rythmique époustouflant souligné par la batterie d'Olivier Clerc. Leurs duos sont un véritable régal, musicalité, inventivité et swing sont de la partie. Quant à Olivier Clerc, batteur avant-gardiste, mais à l'oreille fine et sensible, il participe avec conviction et un immense plaisir à ce voyage musical moyen-oriental.

Le public aurait bien aimé que cela ne s'arrête pas. **CH**



WHO TRIO, **Bänz Oester** (b), **Gerry Hemingway** (dm), **Michel Wintsch** (p) ©ANJA TANNER



François Lindemann (p)



Heiri Känzig & Pierre-François Massy (b), **Amine Mraïhi** (oud)



Olivier Clerc (dm) PHOTOS GV

Samedi 26 mai 2018 À CHORUS LAUSANNE GARY SMULYAN & RALPH MOORE 5TET

«**The Re-Encounter**» avec **Ralph Moore** (ts), **Gary Smulyan** (bs), **Olivier Hutman** (p), **Stephan Kurmann** (b) et **Bernd Reiter** (dm).

Ralph Moore, le retour !

Fans de Gary Smulyan, l'un des meilleurs saxophonistes barytons, nous nous réjouissons de l'entendre à Chorus. D'autant qu'il a réussi à sortir de l'obscurité l'excellent ténor Ralph Moore dont nous étions sans nouvelles depuis la fin du siècle dernier. Ayant eu plusieurs fois l'opportunité de dire tout le bien que nous pensons de Gary Smulyan, Olivier Hutman et Bernd Reiter, nous nous attarderons sur la prestation de Ralph Moore. Dès la fin des années 70, jusqu'en 95, il avait passablement enregistré sous son nom, mais aussi avec les formations de Ray Brown, Jay Jay Johnson, Cedar Walton ou encore Kenny



Gary Smulyan (bs) et **Ralph Moore** (ts) à **Chorus Lausanne** le 26 mai 2018 PHOTO CHARLY HUG

Barron et Tom Harrell. Très bon ténor, il nous avait séduits par la qualité de ses chorus à la construction parfaite et exécutés avec beaucoup de sensibilité. C'est dire si nous étions impatients de l'entendre à nouveau ! Nous n'avons pas été déçus. Très à l'aise sur le répertoire choisi, basé en partie sur les morceaux issus de la rencontre de Pepper Adams & Zoot Sims (le Lp Prestige Encounter), il a aligné les chorus avec une logique et une fougue communicative. Sa sonorité a changé et s'apparente, aujourd'hui, plutôt à celle de Coltrane 1^{re} période et, comme ce dernier, il excelle dans les développements harmoniques. Sa prestation sur la ballade *My Ideal* témoigna de l'intelligence de son jeu et de sa sensibilité.

La soirée, très hard-bop, avait tout pour nous plaire. Gary, Olivier et le bassiste Stephan Kurmann ainsi que Bernd Reiter (un peu «bruyant» en 1^{re} partie) n'ont pas été en reste et ont joué avec un enthousiasme qui a mis en joie les auditeurs. De superbes artistes que nous aimerions entendre plus souvent. Par exemple au «One More Time», next time ? **CH**

Local

JazzContreBand, retour du festival

«Le jazz ne cesse de questionner, de pousser les limites stylistiques et les frontières de la création. JazzContreBand se joue aussi des frontières et élargit encore son territoire.

Tout en respectant le périmètre défini par le Conseil du Léman, 3 cantons suisses (Genève, Vaud, Valais) et 2 départements (l'Ain et la Haute-Savoie), cette année le tremplin dédié aux jeunes musiciens accueillera des groupes entre Sion et Lyon.»
Stefano Saccon, président.

Le 1^{er} octobre, au Manège à Onex, **Oggy & The Phonics** –lauréat du tremplin jeunes talents JCB 2017– ouvrira la 22^e édition du festival JazzContreBand. Puis, durant 4 semaines, 69 concerts, 6 jams, 1 tremplin, 3 masterclass seront proposés dans 27 lieux différents.

Pour ce second tremplin, 5 groupes sélectionnés se produiront le 14 octobre à Château Rouge (Annemasse): Oestetik, French Kiss, Juliaa, Nowhere Times Quintet, Mohs. Le jury sera présidé par Sylvie Courvoisier. Le vainqueur bénéficiera d'une programmation dans 6 lieux différents de l'association et au festival Jazz à Vienne 2019 (!)

Consultez le programme sur le site www.jazzcontreband.com, et voyez aux pages 4 et 5 de ce numéro OMT les 3 concerts programmés par l'AGMJ à la Cave du One More Time. Plaisir et qualité assurés. **CD**

Parmi les membres du jury du tremplin, la rédactrice-coordonnatrice de votre journal aura l'honneur de vous représenter.



Phasm au off de Porquerolles PHOTO CHRISTINE DEBRUÈRES

PHASM, sur l'île de Porquerolles.

Porquerolles, une île (si belle) au sud de la France, son Fort St Agathe, et son festival jazz, chaque année début juillet. Sous le parrainage d'**Archie Shepp**, cette année avec **Marion Rampal** pour une soirée Spirituels (grandiose): **Aldo Romano Trio**, **Hermeto Pascoal 6tet** (un grain de folie, quelle énergie), **Harold Lopez-Nussa Trio**, **Yamandu Costa** et **Vincent Peirani**, etc. Mais, si je vous parle ici d'un festival lointain, ce n'est pas seulement pour la beauté de l'île!

Le off propose quelques surprises, dont, cet été, la rencontre du lauréat du prix du public 2017 du tremplin Jazz à Porquerolles. Je veux parler de **PHASM**, **Antoine Favennec** (as, ss), **Louis Matute** (g), **Blaise Hommage** (b) et **Nathan Vandelbucke** (dm). Pour notre plus grand plaisir, ces quatre musiciens romands ont offert 3 apéros swing et animé 2 jams après les concerts dans différents bars sur le port. De l'interprétation de standards à l'exposé de leurs compositions, merci pour ces moments de qualité. Nous les retrouverons volontiers prochainement en Suisse. **CD**

Régional

Jazz ONZE+ festival Lausanne

Parmi les promesses d'automne, celle de beaux concerts à Montbenon, à l'occasion du festival Jazz ONZE+ du 7 au 11 novembre. Voir en page 42 de ce OMT, et sur le site www.jazzonzeplus.ch

Une nouvelle tournée d'écoutes de disques à l'EJMA par ONZE+

Voilà bien quinze ans que Onze+ organise des réunions d'écoutes de disques à Lausanne. Se réunir (à l'EJMA) autour d'un thème en apportant ses propres disques, tel est l'enjeu de cet événement qui favorise les échanges. Ces rendez-vous ont lieu un mercredi par mois, à 20:00.

La saison 2018-2019 débute par la proposition des thèmes suivants:

12 septembre: apportez votre **disque «coup de cœur» du moment**;
10 octobre: **quelques seconds couteaux du sax ténor qui ont aussi fait l'histoire du jazz**: Paul Gonsalves, Don Byas, Paul Quinichette, Teddy Edwards, Hank Mobley, Charlie Rouse, etc. ;
14 novembre: **La musique des Beatles dans le jazz**.

L'offre se poursuivra mensuellement jusqu'au mercredi 12 juin 2019. L'entrée est libre. **GD**

Hommage à Boris Vian

La Fondation Michalski à **Montricher** (au pied du Jura Vaudois) a présenté jusqu'au 2 septembre une passionnante exposition sur le grand Boris Vian. On y a évoqué toutes ses facettes: homme de musique, trompettiste, Prince de Saint-Germain des Prés, passeur passionné de jazz, défricheur



© FONDATION JAN MICHALSKI

Affiche de l'exposition à Montricher

de talents, critique prolige, directeur et programmateur, chanteur et parolier, écrivain prodige et effronté. Muni d'une tablette et d'écouteurs, vous pouviez écouter sa voix, des chansons (entre autres *Fais moi mal Johnny*, par Magali Noël) et du jazz. Splendide. **GD**



Musiques à l'aube, Thelonica

Associez le prénom du grand Thelonious Monk à celui de Pannonica de Koenigswarter (la baronne qui, dans les années 60, soutint avec ferveur les grands noms du jazz, de Monk à Miles): vous obtenez Thelonica, morceau du pianiste Tommy Flanagan, et

nom choisi pour leur association par ces quatre romandes revendiquant amour du jazz et féminité. Chantal Bellon, Claire Brawand, Sophie Grecuccio et Sarah May ont organisé pour la 2^e année ces concerts dès potron-minet dans le cadre des Garden parties de Lausanne. Lever de soleil depuis la Jetée de la Compagnie: **Tobias Preisig** (vl), **Colin Vallon** (p), **Duo Comète** (Shems Bendali, tp, et Theo Duboule, g), **Khyam Allami** (oud, perc.) et **Olivia Pedroli** (voc, multi-instrumentiste, comp.) ont enchanté les lève-tôt cet été. Merci Thelonica. Clin d'œil à d'autres aubes musicales, un peu plus loin sur les rives du lac, aux Bains des Pâquis à Genève. www.thelonica.net **CD**

Montreux Jazz Festival

La 52^e édition du Montreux Jazz festival s'est achevée. Nous vous avions annoncé la création de la House of Jazz (élégant club de jazz de 600 places), de concours et workshops au Petit Palais. Le festival a-t-il ainsi redonné une place, plus intime, à cette musique qui peut-être s'était dissoute parmi d'autres gigantesques concerts? C'est ce qu'a affirmé Mathieu Jaton, directeur du festival (Le Temps, 15 juillet 2018): «le festival a enfin trouvé une formule qui permet au jazz –et surtout à une écoute intime– de retrouver une place que les autres mastodontes de l'été pourraient lui envier. Le jazz est une image de marque. Et c'est aussi une musique actuelle, que j'aime profondément, dont j'ai voulu qu'elle occupe toute sa place.» **CD**

Jazz Aux Carrés

Anncy-le-Vieux, du 8 au 11 novembre. 50 jeunes musiciens de l'orchestre d'harmonie du Conservatoire d'Anncy



s'associeront au trio de Stracho Temelkovski pour un voyage musical au cœur des Balkans, de la Méditerranée et de l'Afrique, en ouverture de la 9^e édition du festival Jazz aux Carrés. Quelle soirée en perspective! De retour «chez elle», aux Carrés, l'Association vous propose une programmation éclectique de qualité, des instants riches en émotions, des découvertes, des retrouvailles, une grande convivialité! Venez assister aux concerts, retrouvez-vous à la petite buvette, restaurez-vous simplement mais délicieusement. Un rendez-vous presque hivernal pour se rappeler la chaleur de l'été. **JQ/CD**

Extrait d'un programme, à retrouver complet sur www.lescarres-asso.com Balkan World Jazz; Laurent de Wilde New Monk Trio; Anne Paceo Circles; GRIQ.



Le Blue Buddies avec Jean-Lou Treboux (vb) au Megève Jazz Contest PHOTO XAVIER KOEB

Megève Jazz Contest: fin et suite?

Ce 25^e Megève Jazz Contest, toujours vers mi-juillet, était le dernier organisé par Poumy Arnaud. Batteur de Sidney Bechet, Poumy est le fondateur, l'organisateur et l'âme de ce concours. Le dernier en Europe destiné aux musiciens amateurs. L'équipe locale va continuer bien sûr à œuvrer, avec l'appui marqué par Madame le Maire de Megève. Cette édition était empreinte d'émotion. Surtout pour le comité, les bénévoles et toutes les petites mains sans qui un événement musical de cette ampleur ne pourrait avoir lieu. Parmi les 12 groupes sélectionnés, 2 venaient de Suisse. Le **Geneva Boogie & Blues Quartet** et les **Blue Buddies**. C'était la première fois que notre ami Jacques Covo, fidèle du One More Time, montait à Megève. La formule 1 souffleur + piano, basse et batterie n'est pas évidente dans un concours où les orchestres comptent 6 à 7 musiciens. Le 1^{er} Prix du Public et le Prix du Jury ont été décernés aux **"Wild Cats"**, de Dunkerque, habitués de Megève. Pour cette occasion,

le "Blue Mountain Jazz Band", déjà à Megève en 2017, s'est présenté sous **"The Blue Buddies"**. Le vibraphoniste Jean-Lou Treboux apporte au groupe le cachet particulier et l'équilibre parfois manquant pour cause d'absence du piano. Les p'tits suisses avec leurs arrangements gratinés (c'est le pays de la Tartiflette) et des thèmes peu joués ont gagné la 2^e place.

Les incontournables bourguignons du **"Burgundy Swing"**, avec de beaux arrangements et un répertoire très années 40, sont arrivés à la 3^e place. L'orchestre hongrois **"Debrecen Dixieland JB"** avec 2 guitaristes-banjoïstes, était original. Les envolées tziganes ou klezmer leur ont fait atteindre la 4^e place.

Le petit monde du jazz traditionnel gardera un œil attentif sur l'édition 2019 d'ores et déjà annoncée. On souhaite une paisible retraite à Poumy. A 83 ans il y a bien droit. Mais peut-on être en retraite du jazz? **XK**

National

Jazz sous les Etoiles, à Saint Luc

L'association «Jazz sous les Etoiles» poursuit sereinement son cap et organise, les 14-16 septembre, à St Luc en Anniviers, sa 6^e édition des «Rencontres de Jazz sous les Etoiles». Une trentaine de musiciens de jazz professionnels, tous originaires de Suisse ou ayant un lien avec la Suisse, se produiront sur les différentes scènes du village. Jazz funk, fanfare, jam, concerts et... pianomania (OMT 394).



Par leurs «Harmonies aériennes et spatiales (sic)» Béatrice Graf (perc) et François Tschumy (pedal steel guitar) inaugureront une session musicale («Planète Jazz») qui va durer sur une période de 9 ans. Ainsi, chaque année, un groupe composera pour le festival un thème autour des planètes (cette année Mercure) et, au bout du cycle, tous ces musiciens seront réunis pour un grand concert où seront joués tous les thèmes, façon cadavre exquis. Comme l'année précédente, l'association «Jazz sous les Etoiles» aura son camp de base à la Garderie, beau bâtiment situé en face de la maison bourgeoise et de la Rue des Lavandières, qui offre de l'espace et une très belle terrasse circulaire... Les festivaliers pourront s'informer et jammer (piano et batterie sur place). www.jazzsouslesetoiles.com **ChR**

Le Grand Prix Suisse de Musique 2018 pour la pianiste jazz Irène Schweizer

En mai 2018, Irène Schweizer a reçu le Grand Prix Suisse de Musique pour une œuvre qualifiée d'unique en son genre. Pianiste et percussionniste, cette musicienne autodidacte a apporté, en compagnie du batteur Pierre Favre, une contribution essentielle au développement du free jazz et de la musique improvisée pour piano. Concerts dans le monde entier, albums en solo ou en duo, elle est également au centre du mouvement féministe dans la musique en Europe. «Son jeu pianistique est d'une clarté cristalline et dépourvu de tout artifice inutile, son écriture musicale unique en son genre, son rayonnement charismatique. Elle joue comme personne d'autre» (rts info, mai 2018).

La cérémonie de remise de prix aura lieu le 13 septembre à Lausanne, dans le cadre du festival Label Suisse, en présence du conseiller fédéral Ignazio Cassis. **CD**

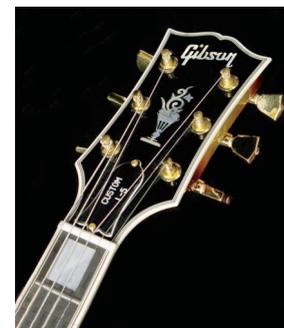
Scènes jazz à Zürich, par Noé Tavelli

En mai et juin derniers, j'ai eu l'occasion de m'immerger dans la scène jazz de Zürich. Ces deux mois m'ont permis de découvrir une ville agréable à vivre et pourvue d'une généreuse scène musicale. J'ai trouvé mon premier «point d'attache» au fameux *Moods*, club de portée internationale qui réserve aussi de la place pour les artistes locaux et accueille chaque mercredi soir une jam session, la *JazzBaragge*. L'ambiance est chaleureuse et accueillante. Des musiciennes et musiciens de toutes générations s'y côtoient et la session se termine souvent tard dans la nuit. Pas loin du *Moods*, il y a aussi le *Mehrspar*,

le club de la HEMU de Zürich. Celui-ci propose sa propre programmation ainsi qu'une jam session hebdomadaire dans son bar qui voit défiler les étudiants du campus. En parallèle aux clubs bien établis, la ville regorge de petits bars et restaurants qui proposent de la musique live. C'est par exemple le cas du *Holzschopf* et de sa session «The Jazz Trio Invites» emmenée par l'altiste **Florian Eglis**, le *Sender Bar* ou encore le *Kasheme* sur la *Langstrasse* qui accueille régulièrement les groupes

du guitariste **Alessio Cazzetta**. Enfin et surtout, Zürich est dynamique, les bons musiciens y sont nombreux et entreprenants à l'image du jeune **Gamut Kollektiv**. Ce collectif promeut la création et l'expérimentation musicales, notamment en organisant un festival et des séries de concerts où les styles se rencontrent et se tutoient, donnant lieu à d'excellentes créations artistiques. Musiciennes, musiciens et amis mélomanes vous l'aurez compris : Zürich et sa scène valent le détour ! **NT**

International



Gibson

Alors que les brins de muguet distribués nous laissaient espérer quelques heureux moments, nous apprenions, hélas, le 1^{er} mai, le dépôt de bilan de Gibson, fabricant des mythiques instruments de Charlie Christian, Wes Montgomery, Les Paul, Jimmy Raney, René Thomas, etc. Larmes de tant de nos guitaristes ! Fondée en 1894 à Kalamazoo, l'entreprise était basée à Nashville. La faillite de Gibson signifie-t-elle la disparition d'une légende ? Probablement pas. Il se trouvera certainement un repreneur soucieux de faire vivre le mythe ! **CD**

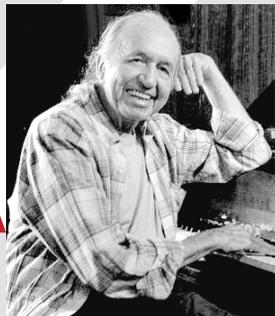
Derniers Chorus

Art Simmons

pianiste du mythique Mars Club (Paris) avec Jean Bonal, Pierre Cullaz, Elek Bacsik (g) et Jimmy Gourley (g), est mort le 23 avril à l'âge de 92 ans. Installé à Paris en 1949, il participe au Paris Jazz Festival avec Charlie Parker et Kenny Clarke ; il a joué avec Dizzy Gillespie et Quincy Jones. Voir sur le site www.ina.fr une courte vidéo (1958) de son trio avec Jimmy Gourley (g) et Aaron Bridgers (b). **CD**

Bob Dorough

pianiste, chanteur, compositeur et arrangeur, est décédé le 23 avril 2018 à l'âge de 94 ans. Connu aussi pour ses compositions accompagnant les animations pédagogiques télévisées de Schoolhouse Rock, ce «baladin lunaire» (M. Barbey, 1993) avait été remarqué par Miles Davis, charmé par sa voix en entendant sa composition *Devil My Care*. Il va l'engager



Bob Dorough ©2018 KUVOK/VIZ



Maurane ©PHOTOPQR/L'ALSACE



Wayne Dockery ©ROBERTOCIFARELLI

et enregistrer avec lui *Nothing like you* et *Blue Christmas* (1962).

On le découvre en Europe au Festival de Grenoble en mars 1984, en duo avec son inséparable bassiste Bill Takas. Ce sera ensuite pour moi, Jean-François et nos amis, le début d'une longue histoire d'amitié intense. A l'occasion de nombreux concerts (Jazz Parade 1986, AMR 1987, Halles de l'Île en 1993 et 1995), afin de leur assurer un cachet convenable, nous les avons logés chez nous. Merveilleuse aventure que de les accueillir à chaque fois à la maison! Des liens très forts se sont tissés. Venu en 2000 à Paris jouer au Duc des Lombards, Bob en a profité pour nous rendre visite et nous a offert, complètement improvisé, un concert «magique» à l'atelier du sculpteur Alexandre Meylan.

Et, miracle, en 2015 à New-York, il est venu de Pennsylvanie avec sa femme pour me rencontrer. That was the last time. **MCB**

Ndlr : Juste avant sa mort, Bob Dorough avait appris sa nomination au NEA (New Endowment for The Arts) Jazz masters 2019, en reconnaissance d'une contribution exceptionnelle à l'avancée du jazz.

Maurane

(Claudine Luybaerts), chanteuse à la voix chaude et jazzy, auteure-compositrice et comédienne, est décédée le 7 mai 2018. Elle avait 39 ans.

Elle travaillait régulièrement avec deux musiciens importants de la scène jazz belge, Steve Houben (sax) et Charles Loos (p). Dans son phrasé, le jazz est souvent présent, comme dans l'album «Ami ou ennemi» enregistré en 1991 avec le groupe jazz-rock canadien Uzeb ou l'album de reprises «Nougaro ou l'espérance en l'homme» en 2009. **CD**

Reginald Grant Lucas, dit **Reggie Lucas**, guitariste, est décédé le 19 mai 2018 à l'âge de 65 ans. Egalement compositeur et producteur de musique, musicien de jazz fusion, il a joué avec le groupe électrique de Miles Davis dans la première moitié des années 1970. **CD**

Wayne Dockery

décédé le 12 juin 2018, à l'âge de 77 ans, était devenu le contrebassiste régulier d'Archie Shepp au début des années 1990. Il a fait partie des Jazz Messengers d'Art



Henry Butler ©CLUB U-JAZZ



Bill Watrous ©_V1_

Blakey en 1971. Il jouera notamment avec Sonny Rollins, Elvin Jones et Stan Getz. **CD**

Henry Butler

pianiste héritier de la lignée des grands pianistes de la Nouvelle Orléans, est décédé le 2 juillet 2018, à l'âge de 69 ans. Pianiste non-voyant, il possédait une technique éblouissante et était particulièrement polyvalent avec les deux mains. **CD**

Bill Watrous

tromboniste et chef d'orchestre, est décédé le 3 juillet 2018, à l'âge de 79 ans. Il a joué et enregistré aux côtés de grands noms du jazz, tels Woody Hermann, Quincy Jones et Kai Winding. Par ailleurs enseignant, il a publié un ouvrage pédagogique sur le trombone. «Le départ de **Bill Watrous**, tb, 3 juillet, m'attriste, je l'appréciais beaucoup, c'était un splendide tromboniste que nous avons vu à Montreux dirigeant et jouant avec un big band de high school.» **CH**

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de **Patrick Williams** (23.4.1939-25.7.2018). Talentueux compositeur/arrangeur/directeur et



Marcia Maria ©GETTY IMAGES



Tomasz Stanko ©_V1_

producteur, il avait brillamment réussi à Hollywood. Il composa une cinquantaine de musiques de films et collabora à d'innombrables séries TV. Patrick adorait le jazz et y revenait régulièrement. Ses trop rares oeuvres sont chéries par les amateurs d'orchestration. **CH**

Marcia Maria, chanteuse de jazz brésilienne spécialiste de la bossa-nova est décédée le 27 juillet. Venue vivre en Europe en 1981, elle se produisit dans de nombreux festivals français, souvent sur la Côte d'Azur. Elle a enregistré un CD «Passion» avec notamment Eric Legnini et Philippe Catherine. **CD**

Tomasz Stanko, trompettiste polonais virtuose et précurseur du free-jazz, est décédé le 29 juillet à l'âge de 76 ans. Il a joué avec de très grands jazzmen, enregistré une quarantaine de disques pour le label ECM. Il a reçu en 2013 le Prix du Musicien Européen, décerné par l'Académie française du jazz. **CD**

Comme un malaise...

Samedi 26 mai, j'ouvre la boîte aux lettres et trouve sous enveloppe cette petite brochure que j'ai hâte de parcourir, le OMT. Après un tri sommaire du courrier dans l'ascenseur, je me réjouis en ouvrant dans le salon, tout en écoutant le dernier N. P. Molvaer sur FIP, l'enveloppe blanche qui va me révéler les dernières news que tout amateur de jazz genevois digne de ce nom se doit de connaître. Et là, à ce moment précis où je découvre la couverture de ce beau noir et blanc qui caractérise les dernières parutions de notre revue, je ressens une sorte de malaise...



Adriano serait-il gaucher ? Retrouvant la page 35 je constate que mon hypothèse n'est pas soutenable : 3 photos me prouvent le contraire, notre homme est bien droitier. Aurait-il subi une intervention miraculeuse ? Pas possible, la photo page 34 le confirme. Si c'était le cas et s'il jouait de la main gauche il tiendrait son instrument avec la main droite... le cliché aurait-il été tout simplement inversé ? De nouvelles interrogations surgissent. Ça c'est un coup du graphiste maison ! Recherchant les dernières parutions du OMT je me dis que

J'ouvre la revue comme d'habitude par la fin et m'attarde sur les photos de jeunesse d'Adriano quand la sonnerie du téléphone me fait refermer la brochure et, de nouveau, mon regard me dit qu'il y a comme un problème. Après avoir reposé le sans fil, je retrouve mon OMT. Comme moi aussi j'ai une trompette, un détail me saute aux yeux. Quand j'attaque ma «trompinette» dixit Boris Vian, la clé d'accord du premier piston est à droite, du même côté que les doigts de la main qui permettent de pratiquer l'instrument.



Clark Terry jouait du bugle à la main droite et de la trompette à la main gauche. © JAZZ RADIO



Wingy Manone avait perdu l'usage de sa main droite dans un accident. © NEW YORK 1946-1948 WILLIAM_P_GOTTLEB'S

les amateurs de trompette sont gâtés, Fabrizio Bosso (391) et Adriano (394), tous deux d'origine italienne. Y aurait-il une filière ? Puis, sans entrer dans des considérations d'ordre politique, je remarque que les couvertures du OMT nous incitent à regarder plutôt à droite. Serait-ce un motif justifiant

l'inversion du fameux cliché pour que le logo soit plus lisible à gauche ? Enfin... s'il n'y a pas de trompettiste gaucher très connu c'est p'têt' parce qu'il n'y a pas cet instrument pour gaucher et qu'on ne peut inverser les pistons comme on peut le faire avec les cordes d'une guitare. En revanche je me souviens avoir constaté qu'on pouvait jouer de la batterie en étant gaucher en voyant un batteur des Eaux-Vives, qui venait jammer à Ambilly en 1954-55. J'apprenais le biniou à l'harmonie d'Annemasse et côtoyais ainsi une fois par semaine des jazzmen d'alors : Jean Vagnetti, Michel Pilet, Gérard Croset... J'ai même lu dans le OMT qu'on allait retrouver ce batteur en janvier pour les 40 ans... On en apprend des choses dans cette revue et si la photo est bonne (comme disait Barbara) le malaise s'apaise... **PM**



Alain Guyonnet

Alain Guyonnet dirigeant le Big Band de Lausanne à l'AMR. ©UNITEDMUSICS.COM

Rappelons que cette rubrique présente des personnalités – pas exclusivement des musiciens – qui, par leurs contributions, participent à la promotion du jazz régional. Nous présentons ici un artiste qui, depuis près de cinquante ans, joue, écrit, dirige et enseigne la musique de jazz avec talent et enthousiasme.

Pendant l'entretien, il s'exprime comme il écrit sa musique : il soigne la forme, il est précis, ouvert et généreux. Parfois complexe, il est inventif et fait preuve d'humour. Il prend son temps pour répondre car il veut

In My Sweet Own Way

éviter les jugements de valeurs, les prises de position définitives, en fait tout ce qui pourrait gêner la communication, la remise en question. Pour lui, il est exclu de séparer la musique des valeurs, de la spiritualité ; toujours en recherche d'harmonie, ce croyant – auteur de prières mises en musique – a aujourd'hui embrassé la foi bouddhiste, comme toujours par un cheminement personnel, hors des institutions.

Alain Guyonnet: je suis né le 12 octobre 1949 et j'ai grandi dans le quartier de Rive à Genève. Il ne s'agit pas d'un arrondissement populaire susceptible de

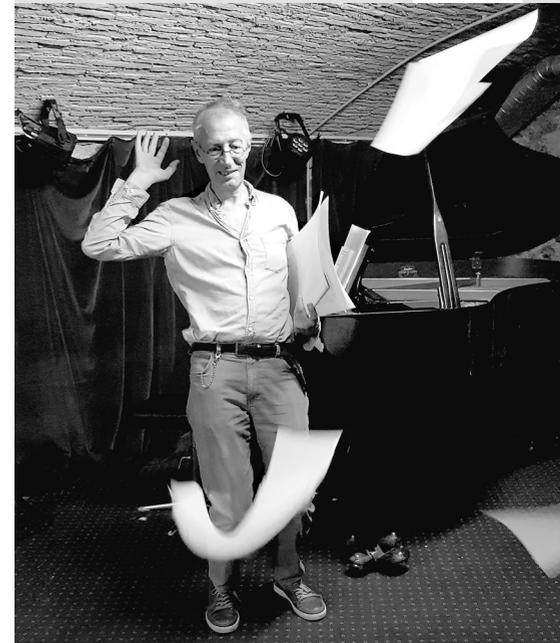
favoriser les interactions entre ses habitants. Si l'on ajoute que j'étais demi-pensionnaire à l'Institut Florimont (Lancy), on comprendra que, enfant, je n'avais pas un cadre idéal pour construire des souvenirs. Mon seul ami était Jonathan Simon (aujourd'hui médecin et excellent pianiste de jazz) à qui je prêtais volontiers ma trottinette avec freins et pneus gonflables (les premiers) que tous les enfants du parc des Bastions voulaient. Seul Jonath en avait le droit !

OMT: Quel enfant étais-tu, avais-tu des passions ?

AG. J'aimais rêver, j'étais un contemplatif et, je pense, un cancre parfait à l'école. A la récré, j'étais toujours seul, car Jonath était inscrit à l'Ecole Internationale. Ma première passion, la lecture. Et cela ne m'a jamais lâché : mon premier vrai livre sans images a été «le Journal d'Anne Frank». Jusqu'à l'adolescence, la pêche à la truite que je pratiquais en solitaire dans la Versoix m'a passionné. Très tôt, j'ai écrasé l'ardillon pour moins blesser le salmonidé, puis j'ai même tenté de pêcher sans hameçon en confectionnant un simple nœud. Le «no kill» avant la mode...

OMT: Et la musique ?

AG. Pour moi, elle faisait partie de l'univers "normal", comme manger, dormir. A quatre ans, à St Moritz, j'ai assisté avec mes parents à mon premier concert de jazz. Sur la scène, Lionel Hampton. L'image du saxophoniste qui jouait couché sur le dos est toujours présente. Seul dans ma chambre, j'écoutais majoritairement du jazz West Coast (Marty Paich, Shorty Rodgers, Lennie Niehaus, John



Alain Guyonnet vu par Marc Streiff

Grass, Jack Monrose, Stan Kenton, etc...). Vers 5 ans, JS Bach (le «génie absolu de la polyphonie») est entré dans ma vie pour toujours. Pour moi, la musique dite classique et le jazz sont indissociables... J'écoutais chaque phénomène sonore en profondeur, comme savent le faire les enfants, j'étais curieux, attentif. Je me souviens que sur le champ de foire, au milieu des manèges, j'ai entendu simultanément un air de Johnny et un de Clo-Clo. Ces superpositions, ces séquences polytonales nées du hasard, me procuraient un plaisir musical évident et je les recherchais.

OMT: Un enfant qui se passionne si tôt pour le jazz cool, ce n'est pas courant...

AG. Mon père, musicien professionnel de

jazz (1), adorait ce style. Je n'ai pu échapper à la subtilité, au swing, à la musicalité, aux harmonies de la musique californienne. Plus tard, j'ai aussi découvert les disques Blue Note et je me suis enthousiasmé, comme mon père du reste, pour les musiciens de style «hard bop». Cependant, grâce à mon oncle (2), j'ai écouté très tôt des auteurs de musique contemporaine comme Boulez, Xenakis; j'ai même eu la chance de les rencontrer à la maison.

OMT: Quand as-tu commencé à jouer d'un instrument ?

AG. Devant un clavier, j'ai toujours pianoté sans réfléchir. Puis, vers l'âge de 11 ans, j'ai pris des cours et tenté de travailler parallèlement jazz et classique. A cette époque, bloqué face à la lecture, je demandais à la professeure de jouer les mélodies que je reproduisais à l'oreille. Progressivement, j'ai appris en autodidacte la flûte traversière, la guitare, la guitare basse, le vibraphone et la batterie.

OMT: Côté études, où en étais-tu ?

AG. Pendant mes études, je détestais tout ce qui était chiffres, heureusement la littérature et l'histoire apportaient un peu de sens à l'école. Le soir précédent la session de maturité, je me suis rendu à Montreux pour écouter Bill Evans avec Gomez et DeJohnette (15 juin 1968). Face à la beauté du concert, j'ai décidé de ne pas me présenter aux examens et je n'ai jamais regretté ce choix. Tout arrêter: c'était certainement une manière de montrer à ma famille que je ne voulais pas suivre les chemins que l'on traçait pour moi (le droit, la médecine, etc.).

OMT: Après cette décision, vis-tu de la musique ?

AG. Mal, bien sûr. Mais, heureusement, je logeais au domicile parental. J'ai commis toutes les sortes de musique avec les groupes les plus improbables dont les orchestres de danse de mon père. J'y ai aussi beaucoup appris. Avec quelques copains, nous avons même créé une école de jazz et donnions des cours en privé. Par la suite, j'ai enseigné à l'ETM, à l'EJMA, au Conservatoire Populaire et j'ai animé des ateliers à l'AMR, dirigé le Big Band AMR/CPMDT et la chorale d'enfants «Jazz en culottes courtes» (3).

“ Composer, arranger plutôt qu'exécuter ”

AG. J'ai assez vite compris qu'en tant qu'exécutant je ne serais jamais à la hauteur de ce que j'entendais et que d'autres le joueraient mieux que moi. J'ai alors décidé d'écrire pour eux. Vu mes lacunes en solfège, je devais dicter mes compositions, ce qui me faisait perdre beaucoup de temps. Je me suis inscrit au Conservatoire et en six mois j'ai avalé trois ans de cours. Pour l'harmonie, assis au fond de la classe, j'ai compris après quarante-cinq minutes d'exposé ennuyeux que je pratiquais déjà l'essentiel.

Poussé par l'amour de Bach, j'ai aussi suivi les cours de clavecin d'Isabelle Naef en élève libre au Conservatoire. Au fil des années j'ai travaillé systématiquement, par intérêt et par défi personnel, des compositions et des arrangements, allant du solo au Big Band



Alain Guyonnet compositeur PHOTO MARC STREIFF

en passant par toutes les configurations possibles. Ce qui est passionnant, c'est que l'écriture peut changer selon les types de formations. J'ai écrit des musiques dans tous les genres: jazz, classique, musique religieuse, chansons d'enfants, variété (valse, tango, bossa, etc.). J'ai même chanté!

Aujourd'hui, j'en suis à ma 510^e création...

OMT: Des grands moments dans ta carrière ?

AG. Dans le processus de création – de l'élaboration à l'enregistrement – chaque moment est important. J'ai joué avec de grands musiciens: Lee Konitz (as, ss), Kenny Werner (p), Georges Robert (as), Matthieu Michel (tp), Dado Moroni (p),

Sylvain Beuf (ts), Maurice Vander (p), etc. De chacun j'ai reçu quelque chose et j'espère avoir donné aussi. Ces rencontres ne diminuent en rien les moments inoubliables avec les chorales d'enfants, dont la fraîcheur, la spontanéité et la réceptivité procurent des émotions très fortes, ou avec des orchestres dans lesquels jouent des amis chers.

Mais en y réfléchissant bien, lorsque mes filles, Stella et Marina, ont débarqué dans mon existence, ma source d'inspiration est devenue beaucoup moins égocentrique, et je n'ai plus eu autre chose à faire que de chanter ma simple joie de la paternité. Ensuite, les filles ont grandi, et je suis retourné auprès de "la musique pour adultes".

Cette parenthèse de musique familiale est sans doute la plus belle de mes expériences musicales.

OMT: Dans ta manière d'arranger, il y a un style Guyonnet, recherche de couleurs sonores originales, emploi d'harmonies enrichies (voire «pourries» comme tu le dis), utilisation inhabituelle des instruments (la guitare dans l'aigu par exemple mêlée aux sections, rôle du piano), dialogues entre instruments ou sections, écriture fluide et swinguante. Au fait, quel est ton arrangeur préféré ?

AG. Il n'y a pas de plus grand arrangeur que Duke, et je l'ai entendu au Victoria Hall. Pour la petite histoire, Paul Gonsalvez (ts) était ivre mort, et lors d'une coda interminable en solo, il a repéré une fille dans la salle. Pour la séduire, il a cité "O sole mio" sous l'œil réprobateur de Duke...

L'avenir

L'âge et ses conséquences administratives vont mettre fin à ses activités d'enseignement et d'animation. Le tournant est important: il faut prendre du recul, poursuivre la réflexion sur le sens de la vie, sur les priorités. Il faut du temps.

Très prochainement, l'enregistrement du concert du 7 octobre 2016 «le Big Band de Suisse Romande joue Alain Guyonnet» va sortir.

Peut-être d'autres espaces, d'autres orchestres ?

Une chose est certaine, Alain n'arrêtera pas de composer et d'arranger de la musique, de jouer avec les mots et les idées dans son blog: il a encore tellement à partager ! **LV**

Quelques titres de ses compositions: une occasion de triturer les mots.

Cul de sax · Max avait l'art · Swing-gum · Charles est stone · Samba ni jarretelles · God save the Swing · Café Olé · La belle aux doigts d'or ment · Le massacre de l'été · Désolé macho (version française et féministe de Besame mucho...) · Eva naquit là (version jazzy d'Hava naguila) · Ça glisse au pays des merveilles · Doigt d'auteur.

Discographie

Métissage. Et autres chansons coquines (2012) CD Gallo. *Chansons jazz en français.*

Alain Guyonnet (voc.) + Big Band.

Le Jecc II (2011) CD. Jazz-en-culottes-courtes.

Gallo. *Jazz en français pour et par les enfants + Big Band.*

Plume et Chant (2006) CD. GUYO. *Altrisuoni. Onztet & Lavelle (voc).*

Le Jecc (2000) CD. Jazz-en-culottes-courtes.

Gallo. *Jazz en français pour et par les enfants + Big Band.*

Viva: ma 1^{re} boum (2001) CD. Disques Office.

Viva Dumuid (voc), Tentet «les bonbons».



Petit jazz pour les petits enfants (1996) CD.

EMI. *Conte musical. Paroles N. Athlan*

Unleemited (1994) CD. Turicaphon,

Duo Lee Konitz (as, ss) et Kenny Werner (p, celesta).

California Sunshine Boys (1993). Liqueur de swing. Planisphere. *Quartet avec Carlos Bauman (tp).*

De mieux en Dieu (1993) CD. Gallo.

3 prières chrétiennes, 1 voix de femme, 12 musiciens.

Swiss Kiss (1992) CD. TCB.

Guest Lee Konitz + Big band & Tentet.

Sacré nom de jazz (1989) LP. Planisphere.

Pierre Guyonnet joue Alain Guyonnet (1985).

L.P Planisphere.

Alain Guyonnet Octet (1979) LP. Turicaphon.

Quelques liens

Son site et son blog: www.unitedmusics.com (vidéos).

Y figurent plusieurs concerts et entretiens. Voir aussi sur You tube sous son nom.

(1) **Pierre «Pee-wee» Guyonnet** était chef d'orchestre, saxophoniste ténor et clarinetiste. Il débute à Genève dans les New Rhythm Kings, puis dans les Collegian Swingers avec le trompettiste Erik Brooke. Professionnel dès décembre 1943 il joua notamment avec l'orchestre Philippe Brun, Rio de Gregori, Richard Moser, Jerry Thomas.

(2) **Jacques Guyonnet** (1933-2018). Compositeur, chef d'orchestre, écrivain, professeur, fondateur du Studio de Musique Contemporaine.

(3) ETM (Ecole des Musiques Actuelles et des Technologies Musicales), EJMA (Ecole de Jazz et de Musiques Actuelles), AMR (Association pour la Musique Improvisée), CPMPT (Conservatoire Populaire de Musique Danse et Théâtre).



Henri Chaix et Paul Thommen

Photo parue dans le Journal de Genève et la Gazette de Lausanne en 1998 © DANIEL WINTEREGG

Deux styles Deux pianos Deux légendes

Deux musiciens qui ont marqué le jazz à Genève. Pianistes, arrangeurs, chefs d'orchestre, sidemen, ils ont, chacun à sa propre manière, été incontournables de la scène du jazz à Genève et en Suisse.

Entre 1955 et 1965, si vous vouliez rencontrer l'un ou l'autre de ces artistes, une seule adresse: la Cave du Hot-Club, Grand-Rue à Genève (voir encadré). Chacun d'entre eux y allait tripatouiller les vieilles touches noires et blanches enfumées du vieux piano de la petite scène légendaire. Chaix y jouait les mercredis et Thommen les vendredis. L'opposition des styles de ces deux musiciens (comme de leurs groupes) était évidemment flagrante. Le premier, marqué par le jazz traditionnel,

jouait les standards d'Ellington, de Fats Waller, de Willie «The Lion» Smith, de Coleman Hawkins, alors que le quartet Thommen, catalogué «moderne», faisait place aux nouveaux thèmes de Dizzy, de Parker, de Monk, de Powell. Le public (les habitués) trouvait son compte dans ces variantes stylistiques, car le point commun de tous ces musiciens était le swing, la création. On pourrait penser dès lors que, parfois, ces deux fortes personnalités qu'étaient Chaix et Thommen étaient opposées et s'ignoraient; en fait, ce n'était pas le cas. Ils s'écoutaient et échangeaient leurs avis avec respect et admiration. Le Jazz les unissait.

L'aîné, **Henri Chaix**, français natif de Genève, vécut toute sa vie dans le quartier de Plainpalais, sans s'en éloigner. Après sa scolarité traditionnelle, il entra très jeune au Conservatoire dont il ressortit vers 18 ou 19 ans avec un 1^{er} prix... qu'on lui refusa parce qu'il faisait du jazz! Marié, père de deux filles, casanier, il passa sa vie Rue de Carouge, vivant dans un anonymat relatif, se consacrant à l'enseignement et à... l'orchestre de la Revue du Casino-Théâtre! Il en plaisantait lui-même: «C'est pratique, je n'ai que la rue à traverser!» Bon, heureusement, une fois par semaine, il montait jusqu'à La Cave, dans la Vieille Ville.

Paul Thommen, lui, vint au monde à Bâle. Il y fut écolier, collégien, puis diplômé de l'École d'Architecture, faisant en parallèle de sérieuses études musicales. Vers l'âge de 20 ans, il était considéré comme une des valeurs sûres du jazz alémanique.

Mais Bâle, c'est loin... (dans les années 50, c'était très loin!). Aussi, en Suisse romande, on l'ignore. A la suite d'une aventure personnelle et sentimentale, il vient s'installer à Genève où il trouve un job dans un grand bureau d'architectes. Il sera l'un des piliers de la construction du nouvel aéroport de Cointrin. Un soir, vers 1955, il débarque à La Cave où jouait Henri Freivogel (superbe clarinettiste oublié) et, timidement, demande: «Est-ce que je peux jouer un morceau avec vous?» Vous connaissez le topo, un musico qu'on connaît pas, on a envie de lui dire «Non» mais on n'ose pas. Alors, «Oui, ok, qu'est-ce que tu aimerais jouer?» Réponse du timide, sûr de lui: «Ce que vous voulez.» (Parenthèse ici pour dire que Thommen, qui avait déjà pas mal bourlingué, y compris dans des orchestres de danse, possédait un immense répertoire de plus de 3 ou 400 morceaux). Donc, ok, on laisse jouer le Monsieur. A la fin du premier thème, agréablement surpris, on lui dit «Tu veux jouer autre chose? – Oui, volontiers», et on l'écoute avec étonnement. La semaine suivante, notre héros bâlois devient le pianiste attitré du 4tet.

“ Je voudrais profiter de ces quelques lignes pour ouvrir ici une parenthèse vantant les mérites de Jean-Daniel de Morsier et de sa **Cave du Hot-Club** qui fut un lieu jazzy mémorable. Outre les swingmen genevois (et romands), on y vit jouer un soir Lionel Hampton, ou, trois jours durant, Bill Coleman, et même, pendant six soirées... Bud Powell en personne! Cela entre 1958, 59 et 60. Impensable aujourd'hui! J.-D. de Morsier

L'opposition

Ce qui caractérisait les styles de nos deux pianistes, c'était l'emploi de leur main gauche. Henri était le champion du style «stride» et de cet accompagnement qu'on appelait «la pompe». Paul, lui, jouait les mélodies et les chorus avec quelques notes détachées de sa main droite, soutenues et ponctuées d'accords d'une main gauche très libre rythmiquement mais soulignant tous les besoins harmoniques des solistes. Ses influences étaient Horace Silver, Bill Evans ou Hank Jones. Les auditeurs avertis suivaient les nuances de cette nouvelle musique avec intérêt.

D'autres cordes à leurs arcs

L'horizon de ces deux musiciens d'exception ne s'arrêtait pas au piano, ni à leurs trios ou quartets. Ils devinrent de fameux chefs d'orchestres et arrangeurs très volubiles. A la fin des années 50, Chaix fonda son propre groupe, reprenant une partie des musiciens de l'orchestre Claude Aubert retiré du jazz, et Paul découvrit une pépinière de jeunes musiciens qui satisfirent ses ambitions de créateur.

était un universitaire aristocrate de pure souche genevoise, branché dans l'art musical et théâtral. Sa Cave de la Grand-Rue, entièrement construite de ses propres mains, avec son argent de poche, vécut aussi les débuts du glorieux Bernard Haller, ou ceux du mythique Richard Vachoux. En fait, la Cave s'appelait Hot-Club car elle était dévolue au Jazz. Le mercredi on y trouvait le Trio Chaix-Pilet-Bouru et,

Il fonda un sextet, puis un octet et un tentet et, enfin, un big band de 14 musiciens. Leurs orchestres, entre 1960 et 1970, firent la gloire du jazz genevois. Nullement concurrents grâce à leurs styles fort différents. Henri Chaix se basait sur le son des petites formations d'Ellington ou Benny Carter, alors que Paul Thommen entraînait sa troupe dans l'esprit de Woody Herman ou Stan Kenton. Cela chauffait des deux côtés. Séparément mais se rejoignant, ils contribuèrent à créer une musique élaborée que l'on entendait rarement sous nos cieux genevois. L'orchestre de Chaix connaissait une certaine gloire en participant à des tournées avec les grands américains, Rex Stewart, Buddy Tate, Buck Clayton, Ben Webster, pendant que le big band de Thommen était régulièrement l'invité des grandes manifs, de Lancy à Neuchâtel, en passant par Lugano.



Pochettes d'allumettes du Hot Club de Genève, fin des années cinquante.

le vendredi, le 5tet de Paul Thommen. Vous pouviez passer aussi le jeudi, il y avait le 4tet de Jo Gagliardi; les samedis restaient ouverts à de nombreux isolés tels Henri Freivogel, René Gency, René Marthaler et autres Roger Zufferey. Que de souvenirs! Merci, Jean-Daniel, d'avoir été notre parrain à tous.

Leur dernier point commun

Il réside bizarrement dans l'apothéose «négative» de leurs carrières. Paul Thommen et son big band furent les invités du premier Festival de Montreux en 1967, soirée dévolue à Charles Lloyd. Ce fut un grand moment. De son côté, Henri Chaix et ses musiciens connurent le même honneur en 1970 avec succès.

On imagine que de telles distinctions firent la joie et le bonheur de leurs chefs... Eh bien, pas du tout ! En automne 1967, après Montreux, Thommen procéda à la dissolution de son orchestre. Il tenait ce langage : «J'en ai marre de diriger quinze gars. Je veux rejouer en quintet, avec Raymond Thérace.» Henri Chaix, quant à lui, copain vénéré des Genevois, me dit un jour au téléphone, durant l'été 1970 : «Tu sais, c'était notre dernier concert, je dissous l'Orchestre. Je n'ai plus envie de jouer de la musique écrite, je veux redevenir pianiste...» C'est ce qui arriva, et le casanier Riri, sortant enfin de la rue de Carouge, devint une vedette en Suisse allemande et même en Allemagne !

Conclusion

Ces deux Artistes, qui s'aimaient et se respectaient mais ne jouèrent jamais ensemble, ont en commun d'avoir connu les mêmes joies, les mêmes plaisirs, mais aussi les mêmes angoisses. Ils eurent les mêmes bonheurs, ceux que procure le jazz. Ils vécurent les mêmes émotions, y compris parfois avec les mêmes musiciens. Enfin, ils connurent les mêmes finalités, celles de la liberté qu'offre le jazz. C'est en cela que notre musique est unique! **PB**

Principaux Repères

HENRI CHAIX

Français, naît à Genève le 21 février 1925
Etudes au Collège puis Conservatoire

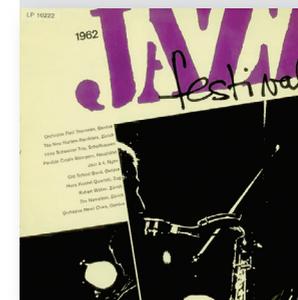
- 1945: intègre les Dixie Dandies
Co-fondateur -avec Claude Aubert (cl),
et Pierre Bouru (dm)- du New Rhythm
Band
- 1947: 1^{er} prix avec le New Rhythm Band à
Bruxelles
- 1949-51: Pianiste attiré au Cat Club, à Genève
Accompagne Sidney Bechet à diverses
occasions
- 1952-60: Orchestre Claude Aubert
- 1961: Fonde son propre orchestre
- 1962: 1^{er} prix au festival de Zürich
Tournées avec Albert Nicholas, Buck
Clayton, Rex Stewart, Ben Webster,
Buddy Tate, Benny Carter
- 1970: Invité au festival de Montreux, puis
dissolution de l'Orchestre
Devient pianiste free-lance: Atlantis
(Basel), Casa Bar (Zürich), 5 Rues
(Megève, France), Popcorn (Genève)
Membre des fameux Tremble Kids de
Zürich
Partenaire favori de Oskar Klein (tp)
- 1975: Fonde son propre Trio avec Alain
Dubois (b) et Romano Cavicchiolo (dm)
- 1999: Décès le 11 juin à Genève



LP **dédiacé**
enregistré
au Pop
Corn
à Genève
le 24
octobre
1975



EMI 1935-1965 (réf. C 152-33894/5)
Avec la participation de:
Flavio Ambrosetti (s), Eddie Brunner (s),
George Gruntz (p), Coleman Hawkins (s),
Ernst Höllerhagen (cl, as), Oscar Klein (g),
Teddy Stauffer (dir.), **Paul Thommen** (p),
Barney Wilen (s), Rolf Banninger (dm),
Pierre Cavalli (g), **Henri Chaix** (p),
Kenny Clarke (dm), Pierre Favre (dm),
Daniel Humair (dm), Gilbert Rovere (b),
Bruno Spoerri (s), Géo Voumard (p).



Jazz Festival 1962. **Orchestre Paul Thommen** (big band), Genève; **The New Harlem Ramblers**; Zürich; **Irene Schweizer Trio**, Schaffhausen; **Perdido Creole Stompers**, Neuchâtel; **Jazz à 4**, Nyon; **Old School Band**, Genève; **Robert Weber**, Zürich; **The Nameless**, Zürich; **Orchestre Henri Chaix**, Genève, etc.

PAUL THOMMEN

Bâlois, naît le 9 mars 1929, Etudes au Collège,
Ecole d'Architecture, Conservatoire.

- S'installe à Genève au milieu des années 50,
architecte recherché.
- 1957-59-60: 1^{er} prix de piano à Zürich
- 1960-61: 1^{er} prix orchestre et arrangeur
Fonde le Big-Band Paul Thommen
- 1962: Grand Prix international de la Ville
de Zürich
Pianiste du 5^{et} Pierre Bouru (dm),
Festival de Juan les Pins (F) avec
Pierre Jomini (ts), Raymond Court (tp)
- 1967: Soirée de Gala au festival de
Montreux, puis dissolution du
Big-Band
- 1970: Palme d'Or avec le quartet d'Olivier
Berney à Zürich
- 1975: Concerts jazz-rock avec Pierre Bassoli
(p) et le groupe «Ten Beers After»!
- 1978: Vice président de l'AGMJ
nouvellement fondée
- 1980-90: quintet, sextet, octet et small band
avec Raymond Thérace (ts, fl),
Francis Rothenbuhler (tp),
George Robert (as), Michel Bard
(ts, cl), Philippe Staehli (dm);
sideman recherché
- 2004: Quitte notre monde le 17 janvier

NDLR: Les enregistrements de Chaix et de Thommen sont quasiment introuvables. Pour Henri vous pouvez consulter YouTube qui présente de petits trésors. Les discographies des deux artistes sont publiées par la Phonothèque Nationale Suisse www.fonoteca.ch. Si vous avez une âme de collectionneur, il y a parfois des affaires sur le net, chez des disquaires spécialisés et dans des magasins de disques d'occasion.

ONE MORE DISQUES CD DVD LIVRES

Gabriel Décoppet · Daniel Gindrat
Philippe Munger · Charles Hug



Full Steam Jazzband „Sing, Sing, Sing“

Michael Brand (p, bg), as, voc), **Bärni Gafner** (tb, btb, bs, voc), **Beat Jost** (cl, as, fl, voc), **Martin Zuber** (bjo, g, voc), **Franz Schmidlin** (b, tu, sousa), **Urs Kunz** (dm, washb). **2017 EAR 217**

Créé en 1987 dans la région de Thoune, cet orchestre offre un panorama assez large, du dixieland au mainstream des années 50. La manière est élaborée, tendance «propre en ordre», les arrangements ayant la priorité sur l'improvisation. Chaque musicien a droit à quelques soli, mais il y a très peu d'improvisation collective, une polyphonie loin d'être facile (quoi qu'on en dise). Les arrangements, souvent astucieux, proposent des couleurs variées du fait de la panoplie des cuivres et des bois. Ils sont bien rodés et joués par des musiciens expérimentés. *Li'l darlin'* offre une ambiance relaxante. Dans la plupart des plages, l'abondance des arrangements limite peut-être la liberté

des solistes. Notons toutefois une impro à plusieurs kazoos dans *Button up your overcoat*, où les musiciens se lâchent de façon sympa. Une plage (*My Gal Sal*) est réservée au clarinetiste et lui permet de s'exprimer davantage. Le choix des thèmes est équilibré, avec de bonnes interventions vocales de plusieurs musiciens. Cet album devrait tenter les amateurs de jazz classique bien ordonné. **DG**

Andres Jimenez quintet Live

Andres Jimenez (lead & p), **Jeff Baud** (tp), **Manu Gesseney** (as), **Ninn Langel** (b) sur 2, 3, 4 & 5, **Jean-Pierre Comparato** (b) sur 1 & 6, **Antoine Brouze** (dm).

2, 3, 4 & 5 enregistré en public le 3 mai 2017 au studio 15 de la RTS Lausanne, 1 & 6 enregistré le 13 mai 2017 au Jazz Festival de Schaffhouse. UTR 4857

Depuis plus de deux ans, Andres réussit la gageure de conserver, à l'exception du bassiste, la même équipe autour de son piano. Cet enregistrement public reprend les compositions de son 1^{er} album et propose un nouvel original *Samudaya*. Les interprétations "live" étant plus longues, les solistes ont ainsi l'opportunité de développer leurs chœurs, ce qu'ils font avec talent. La qualité de leurs interprétations est le résultat de l'implication totale des participants qui jouent avec un enthousiasme



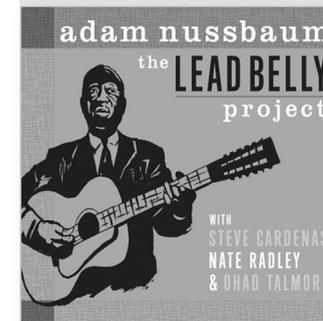
et une créativité réjouissants. Les auditeurs qui étaient présents au Parc des Crochettes le dimanche 1^{er} juillet ont beaucoup applaudi le groupe et ont eu la confirmation que l'Andres Jimenez quintet est bien l'un des meilleurs groupes que l'on puisse entendre dans notre région. *Samudaya* qui clôt le CD est un thème contemplatif au tempo relativement lent où Jeff Baud et Manu Gesseney développent d'excellentes prestations exprimées avec lyrisme et sensibilité.

N'oublions pas les rythmiciciens, particulièrement le batteur, Antoine Brouze, dont les accompagnements suivent et adhèrent, à la perfection, aux discours des solistes. Prestations plus discrètes, mais néanmoins efficaces, des deux bassistes*. Longue vie à l'Andres Jimenez quintet. **CH**

*à relever que le 1^{er} juillet, Blaise Hommage était à la contrebasse. Souhaitons à Andres de la stabilité à ce poste important. (voyez Miles... qui détestait changer de bassiste).

ONE MORE DISQUES CD DVD LIVRES

septembre · octobre 2018



Adam Nussbaum «The LEAD BELLY project»

Adam Nussbaum (dm), **Steve Cardenas** (g), **Nate Radley** (g), **Ohad Talmor** (ts). **Sunnyside 2018**

Le Jazz doit ses origines à une multitude de sources. Le Blues y tient une bonne place, nul ne le contestera. Un grand jazzman nous le rappelle avec force ! Adam Nussbaum a ressenti dès son jeune âge une fascination pour la musique de Lead Belly (folk/bluesman né à la fin du 19^e siècle et mort en 1949, au parcours de vie très tumultueux). C'est aux frères Lomax, éminents musicologues, que l'on doit l'héritage musical de Lead Belly, répertoire d'ailleurs soigneusement documenté par le Smithsonian Institute à Washington. Mais revenons au projet dirigé par Adam Nussbaum. Le batteur s'entoure de deux guitaristes et d'un saxophoniste. Neuf des onze titres sont des compositions de Lead Belly.

ONE MORE DISQUES CD DVD LIVRES

Gabriel Décoppet · Daniel Gindrat
Philippe Munger · Charles Hug

La force de ce CD réside dans le fait que les intervenants ne cherchent pas à copier ou pasticher Lead Belly. Tout en reprenant l'esprit de cette musique de légende, ils font le lien entre le passé et le présent. Le CD est en quelque sorte une démonstration du chemin parcouru par le jazz en près d'un siècle.

Dès les premières notes, celles du saxophone d'Ohad Talmor, on entre littéralement dans le vif du sujet. Le ton est humble et chargé d'émotion. Steve Cardenas et Nate Radley s'immiscent dans le morceau avec délicatesse, suivis du leader Adam Nussbaum. Puis, conforme aux structures jazz habituelles, suit une alternance de chorus avec finalement retour à la douceur du thème de départ. Nul doute, Adam Nussbaum et ses invités ont réécouté le vieux bluesman avec attention. Ils ont réussi à extraire l'essence de cette musique intemporelle avec respect et grande finesse. Une démarche que l'on retrouve un peu chez Bill Frisell et son lien à la musique Country. A la différence près que Frisell est né dans le berceau de la musique country. Dans le projet Lead Belly, les quatre compères sont retournés aux racines du blues et du folk pour en faire une musique actuelle. Un clin d'oeil au morceau *Grey Goose* (magnifique version, qu'on aurait souhaité plus longue) dont la substance

a certainement inspiré Jimi Hendrix pour son morceau *Purple Haze*. L'on pourrait allonger la liste, car les liens de «parenté» qu'ont les morceaux récents, voire actuels, avec des pièces d'anthologie sont nombreux. Gardons en tête que tant le rock que le jazz doivent beaucoup, sinon tout, à ces défricheurs qu'ont été les pionniers du blues du début du siècle dernier. **PhM**

A signaler que cet excellent quartet sera en concert à l'AMR le samedi 6 octobre !

Maceo Parker & WDR Big Band Cologne It's all about Love

Maceo Parker (as, voc), Carroll Dashiell (b), Frank Chastanier (p, hammond), Michael Abene (arr, cond), + 17 musiciens
Delta Music 2018

Il est lointain, le temps où Maceo Parker participait aux heures de gloire de James Brown, en tant que leader du groupe durant 25 ans. Pourtant, à 75 ans, il n'a rien perdu de sa fougue. Quelle énergie ! Les arrangements sont redoutables, les cuivres claquent, tout est en place : le son, le groove, les mélodies. Au répertoire de cet enregistrement studio, on trouve le tube de Stevie Wonder *Isn't She Lovely*, et six autres titres qui tournent autour de l'amour. A l'écoute de ce puissant

ONE MORE DISQUES CD DVD LIVRES

septembre · octobre 2018

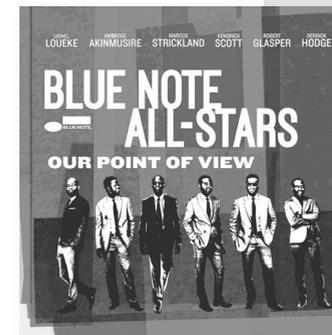


plaidoyer, j'affirme que Maceo Parker reste un des maîtres incontestés du jazz funk. **GD**

Blue Note All Stars Our Point of View

Robert Glasper (kbds), Ambrose Akinmusire (tp), Lionel Loueke (g), Markus Strickland (ts), Derrick Hodge (b), Kendrick Scott (dm), + invités Wayne Shorter (ts) et Herbie Hancock (p)
Blue Note 2017

Le Blue Note All-Stars été créé pour célébrer le 75^e anniversaire du légendaire label Blue Note Records où tant de musiciens, devenus ensuite des icônes du jazz, ont enregistré un de leurs premiers albums, comme le firent Thelonious Monk, Herbie Hancock, Wayne Shorter, Freddie Hubbard ou Joe Henderson. Déjà engagés chez Blue Note où leurs propositions musicales enrichissent le catalogue du label, nos six représentants



CH de l'avant-garde du jazz américain font entendre sur ce CD leur conception de l'esprit Blue Note version XXI^e siècle. Pour moi, non seulement cette musique représente la quintessence de ce qu'est le jazz d'aujourd'hui, mais elle est nourrie de cet esprit de passeurs, de «transmetteurs de jazz» aux générations futures, avec à la fois le respect des anciens et l'ouverture aux courants actuels. En clair, ils ont tout compris. Et si vous ne l'avez pas encore vu, courez au cinéma voir le documentaire de Sophie Huber «Beyond the Notes» qui, à travers des interviews, des films et des photos d'archives, donne à sentir, à vivre le son Blue Note, tout en donnant le sens et la nécessité du jazz. Essentiel. **GD**

ONE MORE DISQUES CD DVD LIVRES

Gabriel Décoppet · Daniel Gindrat
Philippe Munger · Charles Hug



John Coltrane quartet Both Directions at Once, The Lost Album

John Coltrane (ss, ts), McCoy Tyner (p), Jimmy Garrison (b), Elvin Jones (dm).
6.3.1963 Impulse

3 versions: 1CD avec un choix de morceaux, un double CD avec le 1^{er} CD complété par un 2^e CD de prises alternatives et un double LP semblable au double CD. Faites votre choix!

Le graal ou comme l'a dit Rollins à la découverte de ces inédits: «c'est comme découvrir une nouvelle chambre dans la grande pyramide!» Les aléas du business de la musique sont responsables de la disparition des bandes originales. Seul un morceau avait survécu à la débâcle, une très belle version de *Vilia*, la ravissante valse de Franz Lehár parue sur une compilation, il y a plus de 30 ans. Une copie intégrale et

professionnelle de la bande, découverte chez Naima, première épouse de John, nous permet de déguster cette magnifique prestation du quartet. Lors de cette séance, le quartet existe depuis un peu plus de deux ans, est à un pic de sa carrière, se trouve entre deux tournées européennes et enregistre beaucoup. Il connaît aussi un succès phénoménal pour un quartet de jazz. Cette formation, c'est tout simplement la perfection musicale, perfection que l'on retrouve dans cet album. On y découvre un morceau inédit, identifié seulement par le No. du registre de la séance: 11386. Cette composition mérite à elle seule l'acquisition de ce CD. Ce thème lyrique matiné d'exotisme, écrit par John, est interprété au soprano, il emporte l'auditeur par sa fraîcheur et une certaine gaîté. Le rythme est porté par un Elvin Jones qui danse avec légèreté sur ses tambours, comme en extase. C'est tout simplement beau. Heureusement, on nous en propose 3 versions et si l'on sait que ce thème n'a plus jamais été enregistré, on apprécie son bonheur. Autre plaisir, une version de *Nature Boy*, Coltrane se contente d'exposer le thème et de l'enjouer, procédé qu'il n'a pratiquement jamais utilisé. *Impressions*, une composition de Coltrane inspirée par *So What* de Miles, aurait dû s'intituler «*Yes I Can*», tant la ferveur avec laquelle John l'interprète fait penser à un hymne triomphal. C'est aussi mon thème fétiche de Trane, avec *My Favorite Things*. Signalons pour terminer qu'une première version de *Vilia*, interprétée au ténor, nous est aussi proposée. On remplirait des pages pour décrire la section rythmique, nous dirons simplement qu'elle est magnifique. La sortie de ces inédits a fait le buzz dans les grands journaux et les radios, aux USA, en Europe et au Japon. Conséquences, 15 jours après sa sortie le disque s'est déjà vendu à plus de 100'000 exemplaires. Après écoute, on comprend cet engouement!

CINÉMA

BLUE NOTE RECORDS BEYOND THE NOTES un film de Sophie Huber
Documentaire produit, entre autres, par la Radio Télévision Suisse, BBC Music, Final Cut USA & Eagle Rock Entertainment.

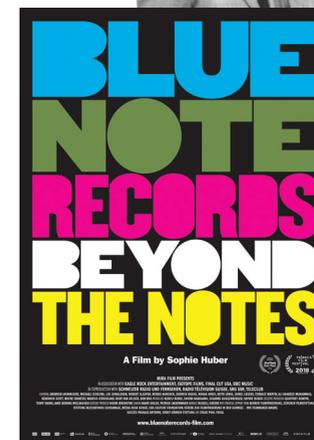
Sophie Huber, lausannoise, a réalisé un enthousiasmant hommage à la mythique marque et à ses charismatiques fondateurs, Alfred Lion et Francis Wolff. Voir et entendre Lou Donaldson (né en 1926, entré chez Blue Note en 1949), yeux brillants, sourire aux lèvres, égrener ses souvenirs est extrêmement émouvant. Wayne Shorter et Herbie Hancock, Rudy Van Gelder* sont avec lui les derniers survivants de la légendaire saga du label et ont aussi apporté leurs témoignages. Si l'on sait qu'Alfred & Francis n'étaient ni musiciens ni hommes d'affaires, menés uniquement par leur amour du jazz, leurs réalisations prennent encore plus de valeur. Lou raconte que quand une prise lui plaisait, Alfred exécutait une danse triomphale dans le studio. Bien souvent, après écoute, cette prise devenait effectivement la «*master take*» du morceau. Les carrières Blue Note d'Art Blakey, Monk, Miles et aussi Bud Powell sont largement évoquées. Mais d'autres musiciens-phares du hard-bop tels Rollins, Jackie McLean, Donald Byrd, Hank Mobley, Grant Green et Sonny Clark sont un peu oubliés. Seuls Lee Morgan et Horace Silver, qui ont procuré des hits à Blue Note, ont droit à une mention. Malheureusement ce succès amorça la fin de la belle époque, les distributeurs faisant pression pour que soient produits toujours plus de hits et «oubliant» de payer. Le label fut cédé à Liberty Inc. Depuis 2-3 ans, Blue Note est dirigé par Don Was qui a sous contrat des artistes comme Charles Lloyd, Robert Glasper,

ONE MORE DISQUES CD DVD LIVRES

septembre · octobre 2018



Alfred Lion et Francis Wolff fondateurs de Blue Note Records, 1939
© 2018 BLUE NOTE RECORDS



Marcus Miller, Terence Blanchard, Gregory Porter et Ambrose Akinmusire ainsi que des artistes hip hop. Toujours chez Blue Note, Norah Jones vendit plus de 20 millions d'exemplaires de son premier CD. Le catalogue classique entre pour une bonne part dans les excellents résultats de la société. On ne peut que conseiller l'acquisition du DVD. Il aura sa place dans votre videothèque. Sophie Huber recevra, je le lui souhaite, quelques prix pour cet excellent documentaire. **CH**

*Rudy Van Gelder devait nous quitter, après sa participation à ce film, le 25 août 2016.

LE COMITÉ DE L'AGMJ

Elu lors de l'AGO du 24 avril 2018, le Comité de l'AGMJ est composé de 7 membres, dont 4 pour le bureau. Chacun se présente très brièvement dans ces pages.

BUREAU

Louis Vaney, président depuis 2015

Je suis guitariste, compositeur et arrangeur mais, en raison de mes engagements à l'AGMJ, le temps consacré à la musique a fondu. De 20 à 23 ans, j'ai «fait le métier» et joué avec des pointures du jazz suisse et international.

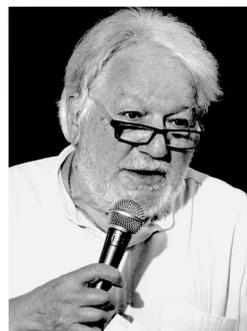
L'avenir d'un musicien de jazz étant improbable, j'ai repris des études universitaires. Ce faisant, j'ai monté l'Atelier MJC (15 musiciens) et j'ai obtenu le prix «absolut bester Solist» au Festival National de Jazz de Zürich. Professionnellement, j'ai dirigé des institutions et un service de l'Etat puis j'ai été nommé professeur d'Université. Mais ça, c'est le passé: aujourd'hui, je mets mes expériences et mes rêves au service de l'AGMJ.

Marie-Claire Boillat, vice-présidente

C'est en 1965 que je découvre le New Orleans, grâce à deux de mes sœurs qui avaient épousé des jazzmen. Dès 1968, je parcours le monde et oublie le jazz. Mais quelques années plus tard, en 1974, je le retrouve (dans le bebop) en épousant... un jazzman. En 2009, je rentre au comité de l'AGMJ. Dès 2010, je remplace Daniel Gindrat à la programmation des concerts. Ce fut une de mes activités préférées (quatre ans). J'ai renoncé à cette fonction au profit de la gestion des membres et des cotisations. Enthousiaste et ouverte, j'aime aller écouter et découvrir le jazz live.

Natasha Métrailler, secrétaire

Nous nous sommes rencontrés, le jazz et moi, dans mon enfance, ma mère étant une fantastique musicienne tous styles confondus. Puis, le jazz est réapparu de manière plus régulière lorsque je tenais (déjà) le bar de l'AGMJ durant mes études supérieures. Aujourd'hui, il continue à faire vibrer mon cœur, à détendre mon esprit et à secouer mes jambes au One More Time derrière le bar et ailleurs... Bien à vous.



Louis Vaney



Marie-Claire Boillat



Natasha Métrailler



Daniel Mermoud



Christine Debruères



Annemarie Fischer



Patricia Queloz

Daniel Mermoud, trésorier

Après l'étude de la clarinette, et un apprentissage de décorateur d'intérieur, je joue dès 1962 dans plusieurs groupes vieux-style et middle jazz. En 1967, jouant sax tenor et soprano, je fonde, avec Pierre Bassoli (p), le Minton Quintet Orchestre Be Bop. Puis le groupe Eloin, avec lequel nous remportons le 1^{er} prix au Festival International de Jazz de San Sebastian (SP) en 1973. Mais, accaparé par mes obligations professionnelles, j'arrête de jouer en 1981. Dès lors, j'écoute beaucoup de jazz de tous styles, avec grand plaisir. J'ai décidé d'intégrer le comité de l'AGMJ où j'assume à présent la fonction de trésorier.

AUTRES MEMBRES

Christine Debruères, rédactrice coordonnatrice OMT

Le jazz par-ci, le jazz par-là, le soir avant de m'endormir quand mon père laissait ouverte la porte de ma chambre. Adolescente, je n'avais aucun scrupule à mêler le jazz, Erik Satie et les chansons d'Adamo! Puis Nougaro, Mingus, Monk, Archie Shepp... Le jazz, presque exclusivement (si varié, si riche) et l'AGMJ où, terminé mon travail pour l'intégration scolaire, j'ai rejoint le président et assume la rédaction «en cheffe» de votre journal!

Annemarie Fischer

Certes, je ne joue d'aucun instrument... je suis «uniquement» une grande fan de jazz. Depuis longue date membre de l'AGMJ, je suis convaincue que cette association doit continuer à exister. J'ai choisi de consacrer une partie de mon temps à participer au développement de ses projets, raison pour laquelle je suis entrée au comité.

Patricia Queloz

Nom d'artiste: Patricia Nora. Je me suis très tôt passionnée pour la soul d'Aretha Franklin et le funk, le gospel puis le jazz. Durant 10 ans j'ai été la chanteuse de «Friends & Co» dont faisait partie Daniel Gindrat. Je me suis produite avec des musiciens de jazz romands et poursuis les expériences vocales à l'occasion de jams et de nouvelles rencontres. Membre de l'AGMJ depuis 30 ans, j'ai décidé de rejoindre le comité dont j'apprécie le dynamisme et les idéaux.

“ Quelques lignes ne sauraient suffire à la présentation de notre président d'honneur, **Pierre Bouru**, musicien, organisateur de concerts, homme de lettres, rédacteur apprécié pour le One More Time des pages consacrées à Ceux qui ont fait le jazz. Nous lui réservons ainsi la large place qu'il mérite dans un prochain numéro.

MOBILISATION GÉNÉRALE POUR LES 40 ANS DE L'AGMJ

THÈME

AGMJ: 40 années avec les maîtres du jazz
Lieu: salle de l'Alhambra (Genève)

3 jours

vendredi 11 et samedi 12 (soirées)
dimanche 13 (matinée) janvier 2019.

10 orchestres

73 musiciens

de Suisse, France, Italie, Allemagne.

20 principaux hommages

Louis Armstrong, Sidney Bechet, Fats Waller, Lester Young, Billie Holliday, Count Basie, Duke Ellington, Buddy Rich, Thelonious Monk, Charlie Parker, Bud Powell, Sonny Rollins, Cole Porter, Georges Gershwin, Jérôme Kern, Lionel Hampton, Benny Goodman, Louis Prima, Cannonball et Nat Adderley. (On pensera à de nombreux autres à l'écoute des concerts).

Des prix populaires

Un Pass pour les trois jours (30 CHF/25 CHF membres) ou un billet par soirée (12 CHF/10 CHF membres). Les prix définitifs seront fixés au cours du mois de novembre.



La salle de l'Alhambra © ARCHITECT SA

LE PROGRAMME

Vendredi 11 janvier de 20:00 à 24:00

The Fats Boys 6tet VD/GE.
Fulvio Albano (ts), Luigi Tessarollo (g) IT,
Kristin Marion (voc) et le Trio Philippe
Martel F.
Big Up' Band + Joanne Gaillard (voc) CH.

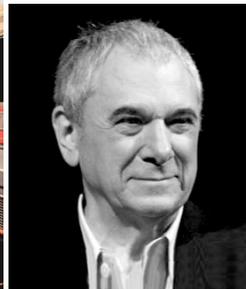
Samedi 12 janvier de 20:00 à 24:00

Fanfare du Loup Orchestra GE.
René Urtreger Trio F + invité Manu
Gesseney (as) CH.
Daniel Humair Trio: Modern Art CH/F.

Dimanche 13 janvier de 15:00 à 19:00

Lost in Swing 5tet VD/F.
Swing Jazz Project: Jacky Golay (p) &
René Hagmann (ts, tp) GE, Jean-François
Bonel (tp, cl, ts) F.
Cosa Nostra Jazz Band & Adriano
Bassanini VD.
Stefano Saccon & Christian Magnusson
5tet CH/D.

“ Nous cherchons des bénévoles: accueil du public et des musiciens, stands, aide pour les changements sur scène, etc. Dès 2 heures de disponibilité. Annoncez-vous sur le site: www.jazz-agmj.ch (contact) ou téléphonez à Louis Vaney 078 793 84 68.



René Urtreger © CAPMAN



Daniel Humair © PATRICK GUILLEMIN

JAZZ DANS LES VIGNES

Le 7 octobre 2017 au **Domaine de Crève Cœur** (Choulex) nous avons relancé le concept en organisant un concert avec **The Fats Boys**.

Cette soirée, qui a fait «cave» comble, a rencontré un magnifique succès. Adriano Bassanini (voc, tp), Thomas Winteler (ss, cl) et Brenno Boccadoro (p) ont rendu un bel hommage musical à Louis Armstrong, Sidney Bechet et Fats Waller.

La partie gastronomique a été assumée par le traiteur Genecand et a été unanimement appréciée.

Le 14 juin 2018 rebelote mais cette fois au **Domaine de la Côte d'Or** (Anières) avec le **trio** du pianiste et chanteur américain **Al Blatter**. Le leader nous a proposé des arrangements subtils soutenus de belle manière par Patrick Perrier (b) et Vivien Hochstätter (dm). Le traiteur «Les Ibériques» nous a préparé un gaspacho et une paëlla «de derrière les fagots».

NE RATEZ PAS LA PROCHAINE SOIREE

(attention, les places sont limitées).

SAMEDI 6 OCTOBRE 2018 au **Domaine de Crève Cœur** (route de Choulex 190, Choulex).

ALFIO ORIGLIO (P) NOÉ REINE (G) DUO

Toujours selon le même concept:

dès 18:30 Apéro offert par l'AGMJ,
19:15 1^{er} set du concert (on ne mange pas pendant les productions).

20:00 Repas servi par le traiteur Genecand (entrée, viande et accompagnements, fromage, dessert)
Boissons sans alcool, café offerts par l'AGMJ.

21:30 à 23:00 Concert 2^e set

PRIX (sans le vin ni les alcools): membres AGMJ 50 CHF. Non membres: 60 CHF. Nous vous invitons à réserver dès maintenant par votre paiement en mentionnant le nom des personnes concernées et un mail ou/et un numéro de téléphone.

CCP 12-25276-0 IBAN CH 88 0900 0000 1202 5276 0



Domaine de Crève Cœur © GUIDE CLAUDET

ALFIO ORIGLIO

est reconnu comme l'un des meilleurs pianistes de jazz français. Il a joué notamment avec Didier Lockwood, Gregory Porter, Michel Jonasz, Daniel Humair, Bobby Mc Ferrin, etc.

NOÉ REINE

est une étoile montante de la guitare. A 12 ans, il maîtrisait le style manouche et jouait avec des artistes chevronnés www.youtube.com/watch?v=jBGVFsxJtjk
Agé aujourd'hui de 19 ans, ce prodige a acquis un style personnel et nous séduit par sa sensibilité, son lyrisme et sa virtuosité. Le duo est un exemple d'écoute réciproque et de complicité. www.youtube.com/watch?v=1xcqodyqdc



© JAZZ-RHÔNE-ALPES.COM

JAZZ ONZE+ FESTIVAL LAUSANNE,

L'été s'achève, c'est vrai. Et novembre approche, qui nous mènera aux portes de l'hiver ! Cela ne sonne nullement la fin des festivals, rendez-vous pour de belles soirées jazz à Lausanne, au **Casino de Montbenon: Festival Jazz ONZE+, du 7 au 11 novembre**. A l'affiche, extrait du programme à consulter www.jazzonzeplus.ch



Autres lieux de concerts:

Espace Jazz (au Casino), Atrium et Auditorium de l'EJMA, La Datcha.

Salle Paderewski

07.11 21:00

Jan Garbarek Group
feat. Trilok Gurtu

08.11 19:30

Hemu Jazz Orchestra feat.
Marem & Nehrun Aliev &
Banz Oester

08.11 21:00

Enrico Rava & Joe Lovano
Quintet

09.11 19:30

Ganesh Geymeier's Kailasha

09.11 21:00

Omar Sosa & Yilian Canizares

10.11 19:30

Wolfgang Muthspiel Quintet

10.11 21:00

SFJAZZ Collective

11.11 17:00

Madeleine Peyroux

BCV Concert Hall, à 19:00

07.11

Vincent Peirani Living
Being Quintet

08.11

Julian Lage Trio

09.11

Avishai Cohen Quartet

10.11

Mammal Hands

septembre · octobre 2018

One More Time

La revue de l'Association Genevoise des Musiciens de Jazz

Réalisée avec le soutien du Département de la culture et du sport de la ville de Genève. 5 parutions par an · Tirage: 750 exemplaires. Plus d'infos sur le site www.jazz-agmj.ch

L'équipe du One More Time:

Rédactrice-coordonnatrice: Christine Debruères

Comité de rédaction: Charles Hug, Louis Vaney, Guy Vuagnoux

Correcteurs: Marie-Pierre Destouet, Richard Kraeher

Graphiste: Guy Vuagnoux · Impression: Onlineprinters.ch

Abonnement à l'OMT et cotisation à l'AGMJ: Marie-Claire Boillat, micb@infomaniak.ch ou 022 348 48 76

Pour figurer dans le mémento sur le site:

Vous êtes membre de l'association, envoyez l'information, date, heure, établissement, lieu, site ou téléphone, nom de l'orchestre à Antoine Ogay responsable rubrique du site: agmj-concerts@ogay-pianos.ch

Chers annonceurs, vos publicités sont les bienvenues dans l'OMT!

Tarifs avantageux pour 12 mois (tirage 750 ex., 5 parutions par an + pub lors des concerts et sur le site). Rubrique «contact» sur notre site.

LE JAZZ ET L'AGMJ ONT BESOIN DE VOUS!

Devenez membre!

Inscrivez-vous sur notre site www.jazz-agmj.ch en indiquant vos nom, prénom, adresse, téléphone et adresse Email.

Tarifs

Membre individuel CHF 60.- par année (Membre donateur dès CHF 90.- sans limite supérieure). Couple CHF 90.- par année (Couple membre-donateur dès CHF 120.- sans limite supérieure). CCP 12-25276-0 IBAN CH88 0900 0000 1202 5276 0.

Les membres reçoivent le journal One More Time (bimestriel), et la lettre d'information (bimensuelle). Ils bénéficient d'un tarif préférentiel aux concerts organisés par l'AGMJ et peuvent prendre part à la vie de l'association (manifestations, jam-sessions, fêtes de la musique, assemblées générales, commissions, etc.), avec la possibilité d'inviter gratuitement deux personnes (non membres) par semestre (sauf concerts-événements).

**VINS DU DOMAINE,
PRODUITS DU TERROIR,
ÉVÈNEMENTS**

GAVILLET & FILS
VIGNERONS ENCAVEURS
RUE CENTRALE 41
1247 ANIÈRES
T +41(0)22 751 19 54
E INFO@LACOTEDOR.CH
WWW.LACOTEDOR.CH



SERVETTE MUSIC
GENÈVE

Nous partageons la même passion !

CONTACTEZ-NOUS

Rue de la Servette 92
CH-1202 Genève

Tél. +41 22 733 70 73

info@servette-music.ch

REJOIGNEZ-NOUS

Fermé le lundi

Mardi au vendredi : 10h00-18h30

Samedi : 9h00-17h00

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB !

www.servette-music.ch

